

Les défis pour le bénévolat aujourd'hui

Mario Mailloux
Office de catéchèse du Québec

Voici l'essentiel des propos présentés et découverts à travers ma présentation, l'atelier et la remontée en plénière.

Compte tenu de la durée de la rencontre, j'ai retenu trois grands défis : Le recrutement des personnes bénévoles, le maintien en poste des personnes bénévoles, heureuses et en santé, le lien entre familles et communautés chrétiennes.

A. Le recrutement des personnes bénévoles

* Des catéchètes ... pour quelle catéchèse?

Avant même de partir à la recherche de bénévoles, il est important que l'équipe pastorale identifie ses attentes envers les catéchètes. Comme il existe plus d'une approche catéchétique, les personnes recrutées doivent être compétentes et à l'aise avec l'approche privilégiée par la communauté chrétienne. Par exemple, une catéchèse doctrinale ne fait pas appel aux mêmes aptitudes et attitudes que la catéchèse historico prophétique¹.

* Des catéchètes ... pour aujourd'hui.

Pour mieux toucher les personnes catéchisées aujourd'hui, jeunes et moins jeunes, les recruteurs auront avantage à rechercher des catéchètes actuels, au profil sans doute différents de celui des années 60 ou 80. Les catéchètes auront avantage à mettre à profit les découvertes et les approches d'aujourd'hui. Il ne s'agit pas de rechercher des modèles à imiter, mais plutôt des personnes curieuses et intéressées à se former à la vie chrétienne

¹ Le document *Profession : catéchète* produit par l'Office de catéchèse du Québec présente les spécificités de chaque approche catéchétique aux pages 59 et suivantes.

au fur et à mesure de leurs découvertes, des personnes désireuses d'accompagner, de faire un bout de chemin avec les jeunes et les moins jeunes.

* Des interpellations plus personnelles.

Des appels à la masse ont leurs limites. Je crois à l'interpellation personnelle. On se sent ainsi reconnu, valorisé. On accepte de joindre les rangs parce que telle personne qui nous a fait signe correspond à nos valeurs et nos attitudes.

B. Le maintien en poste

* « Le bénévolat, ça me rapporte ».

Faire du bénévolat rapporte quelque chose aux personnes qui le pratiquent. Nommer cet avantage que l'on en retire permet de s'en nourrir quotidiennement et de se rappeler le bienfait de son action dans des moments plus difficiles.

* Un soutien essentiel.

La communauté chrétienne, incluant l'équipe pastorale, joue un rôle essentiel et inestimable dans la durée du bénévolat. S'informer, encourager, remercier, offrir du ressourcement, s'impliquer, voilà quelques formes de support extérieur qui constituent en fait le salaire des bénévoles. Un contact personnalisé entre l'équipe pastorale et les catéchètes permettra de faire le point et d'évaluer périodiquement non seulement le travail mais aussi l'ambiance et le degré de satisfaction des personnes bénévoles. C'est ainsi qu'une personne pourra être dirigée vers un autre secteur de bénévolat et par le fait même éviter des tensions inutiles.

* Réalisme et ouverture.

Vivre une activité, animer une catéchèse, voilà l'ordinaire des catéchètes. Il peut être riche en émotions, mais il se peut aussi que la motivation baisse à la longue et ce, pour diverses raisons dont la répétition et la déception des bénévoles venant particulièrement de leurs attentes trop élevées. Aux catéchètes ici de faire preuve de réalisme! Parfois, il faut être capable de prendre un recul et d'ouvrir à plus grand afin de donner une nouvelle dimension au travail. Par exemple : découvrir que telle activité ou telle catéchèse est une contribution à la formation à la vie chrétienne, découvrir qu'être catéchète est une

participation à la mission de l'Église. En bref, situer son travail dans une catégorie plus grande permet de dégager du neuf, d'ouvrir et ainsi dégager un sens dynamisant.

C. Le lien avec les familles et les communautés chrétiennes

- * Créer un pont signifiant entre des familles et une communauté chrétienne.

Les personnes catéchètes travaillent au cœur de ces deux institutions. On dit que les institutions n'ont pas bonne presse au Québec! Ces personnes catéchètes sont issues d'une famille et sont recrutées par et pour la communauté chrétienne. La provenance, leur famille, est existentielle alors que l'autre, leur communauté chrétienne, est plutôt fonctionnelle. Les bénévoles ont à bâtir un pont entre ces deux entités tout en sachant que les deux vont demeurer ce qu'elles sont. Une interpellation, un va-et-vient est possible de part et d'autre. Les personnes catéchètes ont-elles un certain penchant pour une institution ou l'autre?

- * Se souvenir de sa provenance.

Pour parvenir à bâtir un pont qui soit signifiant, les personnes catéchètes gagnent à se souvenir qu'elles sont elles-mêmes issues d'une famille, aimées ou non. Ainsi elles pourront être plus empathiques, sauront davantage comment rejoindre les personnes, demeurer davantage humaines et avoir moins la tentation de se brancher sur les seules demandes et les règles de la communauté chrétienne.

- * Se situer par rapport à la communauté chrétienne.

Les personnes catéchètes gagnent également à faire le point sur leur rapport à la communauté chrétienne avec lucidité, liberté et vérité. Elles n'épousent sans doute pas tout ce que l'institution ecclésiale véhicule. Si elles veulent accompagner des membres d'une famille au cœur de la communauté, elles ont avantage à se situer elles-mêmes.

- * Être soi-même le pont entre les familles et la communauté chrétienne.

Finalement, les personnes catéchètes servent à relier ces deux institutions. Elles sont elles-mêmes ce pont. C'est par elles que le va-et-vient s'effectuera ou ne s'effectuera pas. Elles peuvent tantôt apporter un support nécessaire, répondre à un besoin d'appartenance, offrir le service adéquat, permettre à la communauté de s'humaniser, etc. Par contre, elles

peuvent aussi agir dans le sens reproché parfois à la religion, c'est-à-dire juger, récupérer, ne pas écouter, etc.

Finalement, nous avons pris conscience que les deux institutions visent des objectifs similaires. Les deux, famille et communauté chrétienne, sont là non pas pour elles-mêmes, mais pour les personnes en cause en leur permettant de devenir qui elles sont, en leur transmettant ce qu'il leur faut pour créer leur vie en harmonie : des valeurs, des leviers pour le bonheur, le bagage nécessaire à l'autonomie et à l'ouverture aux autres. Dans les deux institutions, être différent apparaît parfois suspect et risque de déséquilibrer le groupe. Dans ce cas, il peut être tentant de tuer l'originalité de chaque membre afin de sauver le fragile équilibre du groupe, de l'institution, en misant sur des règles. En niant les différences, il y a alors des risques de favoriser le développement des pathologies ou de quitter l'institution. Établir un nouveau pont entre des personnes et une communauté chrétienne sera alors plus difficile. Espérons qu'un nouveau colloque aidera à réparer de telles fissures.